



PEDAGOGIE NUMERIQUE AU FEMININ : ÉTUDE DE LA PERFORMANCE SELON LE GENRE A PARTIR DE QUELQUES DONNEES EMPIRIQUES

Sylvie AKIGUET-BAKONG

Maître de Conférences Cames.

Université Omar Bongo (U.O.B.).

Centre de Recherches et d'Etudes en Psychologie (C.R.E.P.)

sylviebakong@gmail.com

Résumé : La question de la considération du genre, sexe social distinct du sexe biologique L. Löwy & H. Rouch (2003) constitue, une volonté politique matérialisée en projet et insufflée par les instances internationales telles que l'UNESCO en 1995 pour promouvoir la représentativité des femmes.

Au plan scientifique, la littérature abonde sur ce phénomène du genre dans une perspective pluridisciplinaire focalisée sur la définition de la frontière conceptuelle entre « sexe biologique » et « sexe social » en rapport avec l'identité sexuée. La question de la représentativité selon le genre reste assez peu étudiée scientifiquement, notamment au Gabon, d'où l'intérêt de la présente étude.

Cette étude exploratoire est le prolongement d'une précédente visant à mesurer la propension des étudiants de l'UOB à s'adapter au numérique suite à la pandémie de la covid 19. Le facteur sexe est apparu comme un indicateur important des performances observées quoi que son effet ne fût pas l'objectif de cette étude. Fort de ce constat, la présente étude adopte une approche centrée cette fois sur le genre et mesure la capacité d'accès à la pédagogie numérique à travers l'assiduité, le temps mis en ligne et la performance selon le genre. Ceci dans le but de rechercher d'éventuelles inégalités. L'attention est donc focalisée sur la capacité des étudiants suivant leur sexe à soutenir leur engagement voire leur motivation à se soumettre à une nouvelle pédagogie dite numérique. C'est ainsi que 66 étudiants (46 dames et 20 hommes) d'une classe de master 1 du département de psychologie de l'UOB ont été retenus pour la présente étude. Ils ont été soumis pendant un 21 jours à un dispositif permettant une classe virtuelle via le campus numérique de Libreville logé dans les locaux de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Omar Bongo. Les résultats obtenus indiquent de simples tendances à des différences liées au genre notamment en ce qui concerne le temps mis en ligne, à l'avantage des femmes, et la qualité de la performance en ligne, à l'avantage des hommes. Toutefois ces différences ne sont pas statistiquement significatives. Mais elles permettent d'envisager une étude de type longitudinale en vue de renforcer les tendances constatées dans la présente étude sur, seulement, 21 jours d'observation.

Mots clés : Pédagogie numérique, genre, covid 19, Motivation.



NUMERICAL PEDAGOGY FOR WOMEN: STUDY OF PERFORMANCE ACCORDING TO GENDER FROM SOME EMPIRICAL DATA

Abstract: The question of the consideration of gender, social sex distinct from biological sex (Löwy & Rouch, 2003) constitutes a political will materialized in project and instilled by international bodies such as UNESCO in 1995 to promote the representativeness of women.

At the scientific level, the literature abounds on this gender phenomenon in a multidisciplinary perspective focused on the definition of the conceptual boundary between "biological sex" and "social sex" in relation to sexual identity. The question of gender representativeness remains relatively little studied scientifically, particularly in Gabon, hence the interest of this study.

This exploratory study is an extension of a previous one aimed at measuring the propensity of UOB students to adapt to digital technology following the covid 19 pandemic. The gender factor appeared to be an important indicator of the performance observed regardless its effect was not the objective of this study. Based on this observation, this study adopts an approach centered on gender and measures the ability to access digital teaching through attendance, time spent online and performance according to gender. This is with the aim of looking for possible inequalities. Attention therefore focused on the ability of students, depending on their gender, to support their commitment and even their motivation to submit to a new so-called digital pedagogy. This is how 66 students (46 women and 20 men) from a master 1 class in the psychology department of UOB were selected for the present study. They were subjected for 21 days to a system allowing a virtual class via the digital campus of Libreville housed in the premises of the Faculty of Letters and Human Sciences of the Omar Bongo University. The results obtained indicate simple trends towards gender-related differences, particularly with regard to the time spent online, to the advantage of women, and the quality of online performance, to the advantage of men. However, these differences are not statistically significant. But they allow us to consider a longitudinal type study with a view to reinforcing the trends observed in the present study over only 21 days of observation.

Keywords: Digital pedagogy, Gender, covid 19, Motivation.

Introduction

En vue d'aborder la thématique de la pédagogie numérique au féminin tel qu'indiqué dans l'intitulé du présent article, nous avons eu recours, comme le veut la pratique scientifique à une réflexion sur le plan théorique, et sur le plan pratique, à une expérimentation à titre exploratoire. Aussi, les lignes qui suivent font-elles état, d'une part, des éléments de notre cadre théorique et conceptuel (problématique, objectif et hypothèse), et d'autre part de la composition de notre cadre méthodologique (participants, outils de recueil et d'analyse de données, résultats et discussion).

1. Cadre conceptuel & théorique

Le cadre conceptuel et théorique de la présente étude commence par est une esquisse de définition du concept « genre » à la lumière de différents auteurs intéressés par la question et se poursuit par une présentation de l'objectif de recherche et de l'hypothèse de travail ayant servi de fil conducteur à l'expérimentation évoquée plus loin.

1.1. Problématique

Le concept de genre a de multiples connotations d'où la nécessité d'en préciser le sens avant d'aborder une étude en lien avec cette question. Par exemple, un premier niveau de définition est d'ordre biologique :

« (...) le sexe comme élément de catégorisation préalable à toute autre de ses saisies. Le critère sexuel ordonne l'inscription du féminin par opposition au masculin sur le plan conceptuel » (C. Courbières, p.141).

Le second niveau, projeté à partir du premier, a trait à la sphère psychologique et sociale. Sur le plan de la sociologie, il faut entendre par le concept de genre :

« Une construction sociale de la différence des sexes » (A. Revillard & L. De Verdalle, p.4).

Les auteurs précités préconisent d'entendre par « construction sociale » une appropriation des comportements et des statuts différenciés selon le sexe. En psychologie de l'enfant, le phénomène de l'appropriation des attributs du sexe a été abordé par un des précurseurs en la matière, à savoir P. Tap (1985). Cet auteur en introduisant le concept d'identité sexuée a mis en relation le jeu, notamment le jeu de rôles, les jouets et le développement de la personnalité du jeune enfant selon la catégorisation des jeux et des jouets par la société en fonction de l'appartenance sexuelle. Pour P. Tap (1985) comme pour L. Löwy et H. Rouch (2003), G. Le Maner-Idrissi et L. Renaul (2006), M. Zégaï (2010), L. Théry (2010), C. Courbières (2013), V. Bourseul (2014), entre autres, la représentation sociale du genre, véhicule un certain nombre de valeurs culturelles fondées sur l'appartenance sexuelle et oriente le développement psychique de l'enfant. Pour la psychanalyse la dichotomie créée par la différence sexuelle n'est pas forcément source de deux genres mais peut engendrer des identités de genres ambivalents dans l'un et l'autre sexe. C'est en tout cas ce que révèle une définition du genre en psychanalyse : « Le genre apparaît sous

l'effet du sexuel, il interroge les savoirs inconscients de la différence sexuelle et fait vaciller les identifications jusqu'à leurs renouvellements » (V. Bourseul, p.70).

En somme de la tentative de définition ou de conceptualisation de la notion de genre qui précède, il ressort une tendance à dichotomie biologique/social, le concept « sexe » ayant trait au biologique et celui de « genre » au social. Or un aperçu historique révèle les origines d'une telle tendance. En effet, L. Löwy et H. Rouch (op. cit) rapportent brièvement une évolution des idées relatives à la problématique du genre en trois grandes étapes ou périodes de 1830 à 1980. La première période allant de 1860 à 1940 se caractérise par un passage d'une absence de dichotomie entre sexe et genre à un début de dissociation des deux termes. Cette dissociation est impulsée par des études anthropologiques observant de grandes variations entre identités sexués et comportements au sein de diverses cultures. De plus des travaux de la sexologie à travers l'observation d'une sexualité pathologique par opposition à celle normale ont contribué à relativiser l'apparente dichotomie entre les sexes. De même, des études en endocrinologie sur les hormones au début du vingtième siècle sont aussi citées par les deux auteurs comme ayant contribué à la dissociation entre genre et sexe. Quant à la deuxième période allant de 1940 à 1960, elle est considérée comme une période décisive notamment parce qu'elle marque la définition scientifique du genre. C'est donc la période de la genèse du genre en ce sens que les progrès scientifiques dans la production industrielle des hormones sexuelles à des fins de reproduction pour les personnes stériles ou des personnes transsexuelles constituent un tournant historique pour l'établissement de la notion de genre en tant qu'identité profonde distincte de l'identité sexuée de l'individu. Enfin, la dernière période de l'aperçu historique de la dissociation des concepts de sexe et genre est celle allant de 1970 à 1980. Elle est essentiellement marquée par la définition du concept de genre sous le spectre d'une relation de domination entre les deux sexes, le sexe masculin (l'homme) dominant le sexe féminin (la femme) dans plusieurs domaines de la société, d'où des inégalités de genre. Il faut savoir que cette forme d'inégalité fonde la problématique du genre qui repose sur la catégorisation sociale des rôles en fonction du sexe avec une : « (...) distributions inégales des ressources et des espaces sociaux » (A. Revillard & L. Verdalle, 2013, p.4).

Finalement, la question des inégalités est au cœur des études sur le genre vu comme une répartition sociale des rôles (F. Fassa et al., op. cit.). D'où une abondante littérature sur cette question (entre autres, M. Parodi, 2010, É. Gérard, 2011, F. Minichiello, 2018, B. Conor, 2021), au-delà des mouvements politiques ou politisés sexistes (cf. K. Crenshaw, 2005 ; EFiGiES, 2005 ; É. Lépinard, 2005 ; S. Fenstermaker et C. West, 2002 ; cités par A. Revillard et L. Verdalle (2006). D'ailleurs quelques données relatives à ces travaux antérieurs sur les inégalités de genre et sur lesquelles repose la présente étude sont abordées dans ce qui suit. C'est ainsi que dans une étude, F. Fassa, H. Fueger, H. Lamamra, M. Chaponnière, E. Ollagnier (2010) rapportent des données statistiques permettant de mesurer l'ampleur du phénomène « inégalité de genre » en Europe. En effet, d'après les auteurs précités, en Suisse, les femmes constituent 20% du corps

professoral du supérieur et en France, elles sont 36%. Au niveau salarial, les auteurs rapportent des écarts homme/femme de 24,2% pour les titulaires d'une formation universitaire et de 4,6% pour les titulaires d'un brevet d'enseignement. Ces données, constatent les auteurs, contrastent avec l'entrée en masse des femmes dans les formations supérieures (55%). Toujours dans le domaine de l'éducation mais cette fois en Afrique subsaharienne, contexte intéressant la présente étude, les inégalités liées au genre sont plus que jamais d'actualité. L'Unesco en a fait son cheval de bataille pour les politiques d'éducation (cf. T. Atangana-Amougou, 2017). À ce propos, A. Fofana, D. Bruni & T. Savanella (1993) dans une étude longitudinale commanditée par l'Unesco sur la période allant de 1975 à 1988 rapportent que le taux de scolarisation de la gent féminine du pré primaire au supérieur est en moyenne de 42% contre 58% pour la gent masculine. Les auteurs indiquent par ailleurs une plus grande concentration de femmes scolarisées aux niveaux pré primaire (46,7%) et primaire (43%) comparativement aux niveaux secondaire (35,7%) et supérieur (21,5%). Ces données traduisent une tendance à la baisse du nombre de femmes scolarisées par rapport aux hommes de l'éducation élémentaire à l'éducation supérieure. Ce qui est une forme d'inégalité de genre liée à l'accès à l'instruction. Les différentes études font le constat d'inégalités dans l'accès à l'éducation de base entre les filles et les garçons, tout comme aux niveaux secondaire et supérieur. De plus, pour ce qui concerne le cas spécifique du Gabon, environnement de la présente étude, les données des études de terrain corroborent les inégalités de genre révélées en Europe et ailleurs en Afrique. Par exemple, le rapport général sur la situation de la femme gabonaise dressé par le Fond des Nations Unies pour la Population (UNFPA, 2017) indique une plus grande difficulté d'accès à l'emploi chez les femmes gabonaises par rapport aux hommes qui s'explique par le fait qu'elles soient souvent sans-qualification donc sans formation et sujettes au décrochage scolaire dès 15 ans du fait des grossesses précoces non désirées. En somme, les programmes de recherche de l'Unesco sur le genre en Afrique subsaharienne font état d'une forte corrélation entre les retards de développement sur tous les plans et les difficultés d'accès des femmes à l'instruction. La présente étude souhaite donc contribuer à cette problématique des inégalités de genre liées à l'accès à l'éducation en s'intéressant au contexte de la covid 19. Il s'agit de tenter d'établir une relation entre le genre et la pédagogie numérique dont la popularité s'est accrue avec l'avènement de cette pandémie. En effet, l'officialisation de la pandémie de la covid 19 par l'organisation mondiale de la santé le 11 mars 2020 accompagnée d'une batterie de mesures dites « mesures barrières » a bouleversé les pratiques sociales dans le monde entier et dans plusieurs domaines y compris celui de l'enseignement et de la pédagogie. À ce propos, l'application des « mesures barrières » s'est traduite par l'obligation de dispenser des cours en mode distanciel via internet. Ceci alors même que, pour le cas du Gabon notamment, la question de la dotation des établissements en infrastructures numériques adéquats et en connexion internet par l'État n'était pas encore totalement réglée. Ce qui a eu souvent pour conséquence la prise en charge des frais de connexion par les apprenants et les enseignants eux-mêmes. Aussi, la présente étude tente-t-elle de répondre



à la question de recherche suivante : la covid 19 avec son corollaire, la distanciation sociale, a-t-elle permis de constater des inégalités de genre à travers l'accès à la pédagogie numérique ?

1.2. Objectif

Dans ce contexte d'application des mesures barrières conformément aux directives de l'OMS, la présente étude qui a un caractère exploratoire à pour objectif de chercher à savoir si le fait de devoir passer de la pédagogie en présentiel à une pédagogie en distanciel via le numérique a permis de constater des inégalités liées au genre, déjà fort présentes avant l'avènement de la covid 19, à en juger par les données de l'UNESCO dans l'accès à l'instruction entre filles et garçons. Autrement dit, est-ce que le contexte de la pédagogie via internet (pédagogie numérique) a permis de constater des faits d'inégalité de genre occasionnés par la nécessité non seulement d'accéder à internet mais aussi et surtout d'y marquer son assiduité aux cours ?

1.3. Hypothèse de travail

En vue d'atteindre l'objectif précité, une hypothèse de travail a été formulée ainsi qu'il suit : l'accès aux cours par voie numérique (pédagogie numérique) est fonction du genre. Par l'expression « accès aux cours » il faut entendre non seulement l'inscription à un cours par voie numérique mais également l'assiduité à ce cours en vue de prendre part à toutes les activités qui le composent (par exemple : Cours magistral, Travaux dirigés, Travaux pratiques, évaluation sur table, devoir de recherche, exposé, etc.). Cette assiduité suppose donc plusieurs connexions (accès à internet) de l'apprenant, à ses propres frais, avec une durée suffisante pour réellement prendre part à toutes les activités énoncées ci-avant quelle que soit leurs durées respectives.

2. Cadre méthodologique

En vue de vérifier l'hypothèse de travail précitée, un dispositif expérimental a été mis sur pied. Il est décrit dans les lignes qui suivent.

2.1. Participants

107 étudiants de l'université Omar Bongo de Libreville, dont 77 dames et 30 hommes répartis en deux groupes pour les besoins de l'étude : un groupe de 66 étudiants (46 dames et 20 hommes) et un groupe de 41 étudiants (31 dames et 10 hommes). Il s'est agi plus précisément d'étudiants du département de Psychologie de niveau master 1 et master 2, participant pour les premiers à un cours de méthodologie de la recherche et pour les seconds à un cours de spécialité intitulé : Problématique du traitement précoce du langage.

2.2. Outils de recueil et d'analyse de données

Une plateforme logée au sein du Campus Numérique Francophone de Libreville a été le principal outil de recueil de données de la présente étude (cf. image n°1 ci-après).

Le Campus numérique Francophone de Libreville qui a son siège au sein de l'université Omar Bongo est à l'initiative d'un projet de formation hybride ou entièrement à distance et en fait la promotion auprès des pédagogues et universitaires, notamment à travers des ateliers. Le dernier atelier en date auquel nous avons pu prendre part a d'ailleurs eu lieu le jeudi 22 avril 2021. Le Campus Numérique Francophone de Libreville dispose donc d'une plateforme permettant la mise en place de classes virtuelles pour des activités pédagogiques à distance.

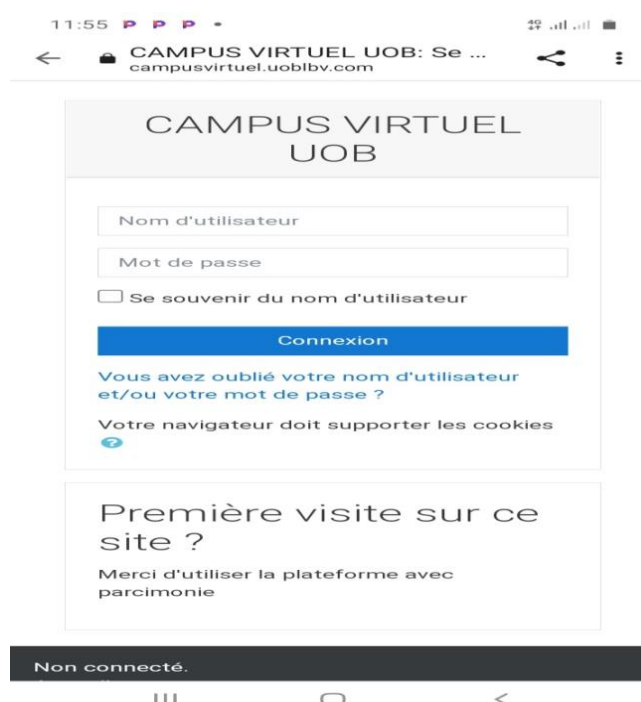


Image n°1 : Une vue de la page d'accès à la classe virtuelle sur un écran d'ordinateur.

Cette plateforme offre plusieurs applications permettant d'effectuer un éventail riche et varié d'activités pédagogiques (cf. image n°2). En fait ce dispositif intègre, pour l'enseignant comme pour l'étudiant la conception conventionnelle d'un cours en différents chapitres et la possibilité d'exercices d'application après chaque notion étudiée. En outre, il intègre toutes les fonctionnalités familières aux jeunes notamment dans la pratique des réseaux sociaux, à savoir la création de fora ou de tchats afin de pouvoir débattre de sujets relatifs aux cours ou de faire des séances de tutorat entre l'enseignant et l'étudiant qui le désire. La rigueur pédagogique est également de mise dans cette plateforme à en juger par l'organisation des devoirs avec délai de remise pour les

étudiants par téléchargement de fichiers en divers formats numériques et délai de correction pour l'enseignant.

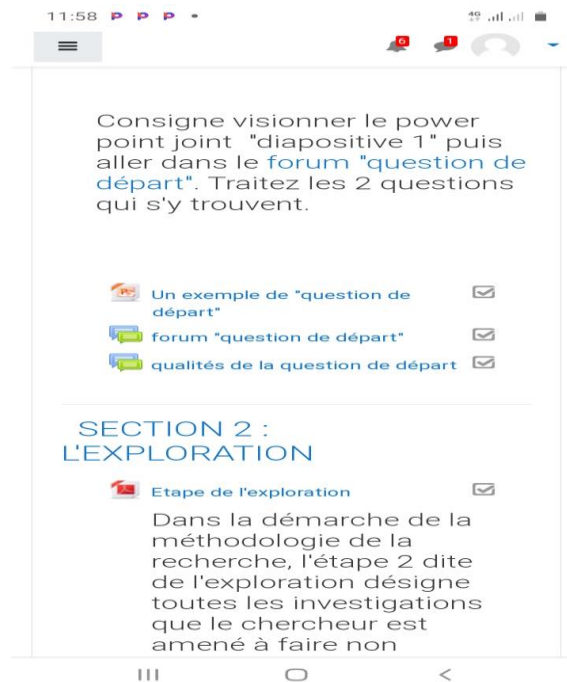
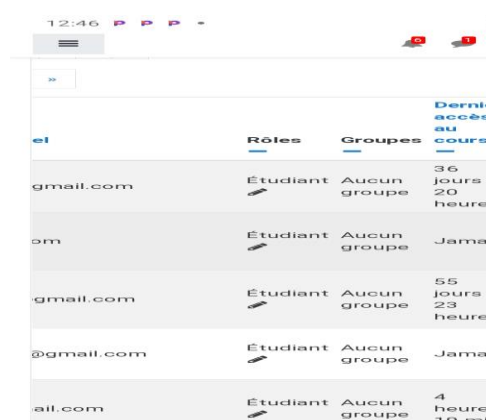


Image n°2 : Une vue de la page d'écran d'ordinateur dans la classe virtuelle et certaines des activités offertes à l'apprenant par l'enseignant lors de l'expérimentation.

Concernant l'accès à la classe virtuelle proprement dit, il est conditionné par la détention d'un code d'accès fourni par une équipe de techniciens du Campus Numérique Francophone à partir des adresses de boîtes aux lettres électroniques fonctionnelles, préalablement reçues de chaque participant qu'il soit enseignant ou étudiant, lors de l'inscription au cours concerné par la classe virtuelle en question. L'avantage de cet outil au point de vue expérimental est qu'il est doté d'une fonction permettant d'enregistrer en temps réel tous les actes posés par les participants de la simple présence à la participation à une activité ainsi qu'au produit de cette activité qui inclue le mail du participant, son statut (étudiant ou enseignant), sa durée de séjour sur la plateforme ou durée de connexion, etc. (cf. Image n°3). Il faut noter que cette durée de connexion a permis de matérialiser le phénomène « accès/assiduité » au numérique et partant à la pédagogie numérique dans la présente étude. La prise en compte des activités effectuées par les étudiants a permis non seulement de renforcer la mesure du phénomène « accès/assiduité », mais aussi de vérifier qu'au cours de cette classe virtuelle il s'est bien agi de pédagogie, quoi que numérique, et que les apprenants ont bien joué leur rôle d'apprenant en s'adonnant franchement aux activités proposées.



el	Rôles	Groupes	Dernie accès au cours
gmail.com	Étudiant	Aucun groupe	36 jours 20 heures
om	Étudiant	Aucun groupe	Jamali
gmail.com	Étudiant	Aucun groupe	55 jours 23 heures
@gmail.com	Étudiant	Aucun groupe	Jamali
ail.com	Étudiant	Aucun groupe	4 heures 19 mir

Image n°3 : une vue du fichier d'enregistrement des données relatives à la présence de chaque étudiant sur la plateforme de la classe virtuelle.

Pour traiter l'ensemble des données ainsi recueillies, l'Anova, outil statistique d'analyse de variance a été utilisé avec le logiciel STATISTICA.

2.3. Procédure & variables dépendantes

Les 107 participants à cette étude ont été observés sur une période de 27 jours consécutifs (du 20 juillet 2021 au 15 août 2021) par l'expérimentateur faisant lui-même partie de leur classe virtuelle en tant qu'enseignant. Il faut souligner qu'une fois le contenu du cours (méthodologie ou Problématique du traitement précoce du langage) posté sur la plateforme de la classe virtuelle, les étudiants en ont été informés par mails et ont reçu chacun un code d'accès à la classe. L'expérimentateur a en également été informé par la même voie et a pu suivre les différents faits et gestes de chaque étudiant à l'intérieure de la classe.

Il est à noter que le dispositif numérique d'enseignement à distance offert par le Campus Numérique Francophone est tel qu'une fois la classe ouverte, elle peut rester ouverte 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à l'appréciation de l'enseignant qui seul peut restreindre l'accès au cours grâce à une fonctionnalité prévue à cet effet par la plateforme.

Dans le cas de la présente étude, nous avons opté pour un accès illimité au cours pour tous les étudiants pendant toute la durée de l'observation. En revanche un accès restreint a été appliqué aux devoirs. Ces derniers devaient être effectués et postés dans un délai prévu par la consigne du devoir. Les étudiants avaient ainsi la latitude de consulter leur cours et de participer aux activités y relatives selon leur disponibilité. Leur fréquentation de cette classe a pu ainsi être enregistrée au fil des 27 jours d'observation ainsi que les activités auxquelles ils ont pu y participer. Pour évaluer, d'une part, le caractère accessible

de ce type de pédagogie pour les participants et, d'autre part, leur degré d'implication à la classe virtuelle, objectif principal de la présente étude, il a simplement fallu avoir recours au fichier récapitulatif de la fréquentation de la classe virtuelle par chaque étudiant. Sur ce fichier, l'attention a été portée sur les variables suivantes :

- Sexe : cette variable à deux modalités (féminin et masculin) a été coté 0 pour le Féminin et 1 pour le masculin ;
- Lecture. Cette variable traduit la présence d'un sujet sur la plateforme uniquement pour lire les documents postés par l'enseignant. Elle était identifiable par la mention d'une visite plus ou moins longue de la plateforme non suivie de réaction dans les activités proposées. La prise en compte de cette variable a donné lieu à la distinction de deux modalités : la visite du site non suivie de réaction a été cotée par le chiffre 0 et la visite suivie d'une réaction a été cotée 1 quelle qu'en soit la durée.
- Forum : la variable « forum » est l'expression de la participation au forum organisé sur la plateforme de la classe virtuelle. Elle a reçu deux modalités dont l'une l'absence de participation a été cotée par le chiffre 0 et la participation a été cotée 1.
- Dépôt : la variable « dépôt » est l'expression de la production des sujets lors des devoirs ou exercices d'application en termes de fichier de copie ou de réponse sur la plateforme de la classe virtuelle. En cas présence d'une production cela a été coté par le chiffre 1 et dans le cas contraire la cote choisie a été le chiffre 0.
- Durée : la variable « Durée » est la matérialisation chiffrée du temps mis au total par chaque étudiant sur la plateforme sur les 27 jours pendant lesquels leur accès a été rendu possible 24 heures sur 24 pour des besoins pédagogiques. Ainsi cette durée qui en réalité allait de quelques secondes pour les uns à plusieurs jours pour les autres a été convertie en secondes pour tous les participants pour des commodités de calcul et d'analyse statistique.
- Note : la variable « Note » est l'expression chiffrée de la qualité des devoirs effectués par les participants à l'issue ou pendant chaque cours. Il s'agit d'une note sur 20 points attribuée par l'enseignant.

Il faut noter que l'expérimentation s'est passée en deux temps :

- 1) Les observations relatives à un groupe de 66 étudiants en classe master 1 méthodologie de la recherche ont été retenues pour étudier leur assiduité en classe virtuelle signe de leur accès à la pédagogie numérique ;
- 2) Les notes de 41 étudiants de master 1 (17) et master 2 (24) à une évaluation de connaissances à l'issue du cours en classe virtuelle ont été retenues pour analyser l'effet de la pédagogie numérique sur les performances selon le sexe.

2.4. Présentation et analyse des données

Les résultats sont présentés en fonction des deux objectifs qui ont guidé cette étude à savoir, d'une part, vérifier si l'accès/assiduité au numérique, mesurée à travers la participation des sujets aux activités proposées par la classe virtuelle tout comme le temps consacré à cette classe, était fonction du genre, les hommes étant plus assidus que les femmes conformément à l'inégalité fille / garçon relevée par l'Unesco. Et, d'autre part,

vérifier que les performances des sujets sur les notions vues en classe virtuelle confirmaient l'inégalité de genre constatée à propos de l'assiduité.

2.4.1. Effet du sexe sur l'assiduité aux activités de la classe virtuelle

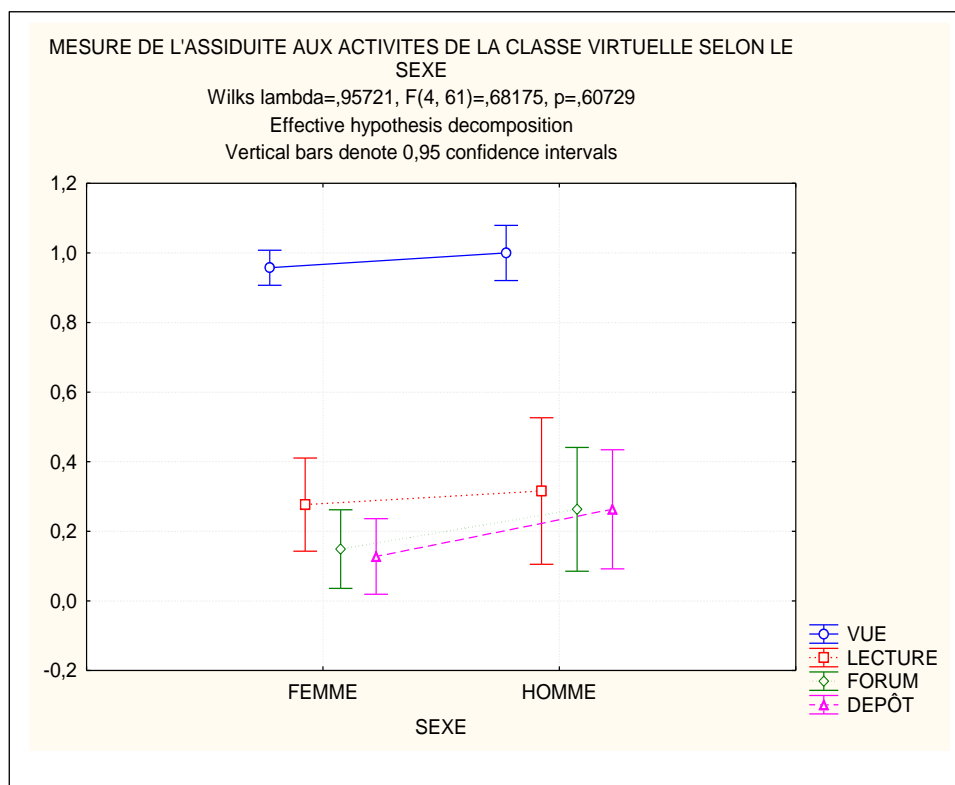
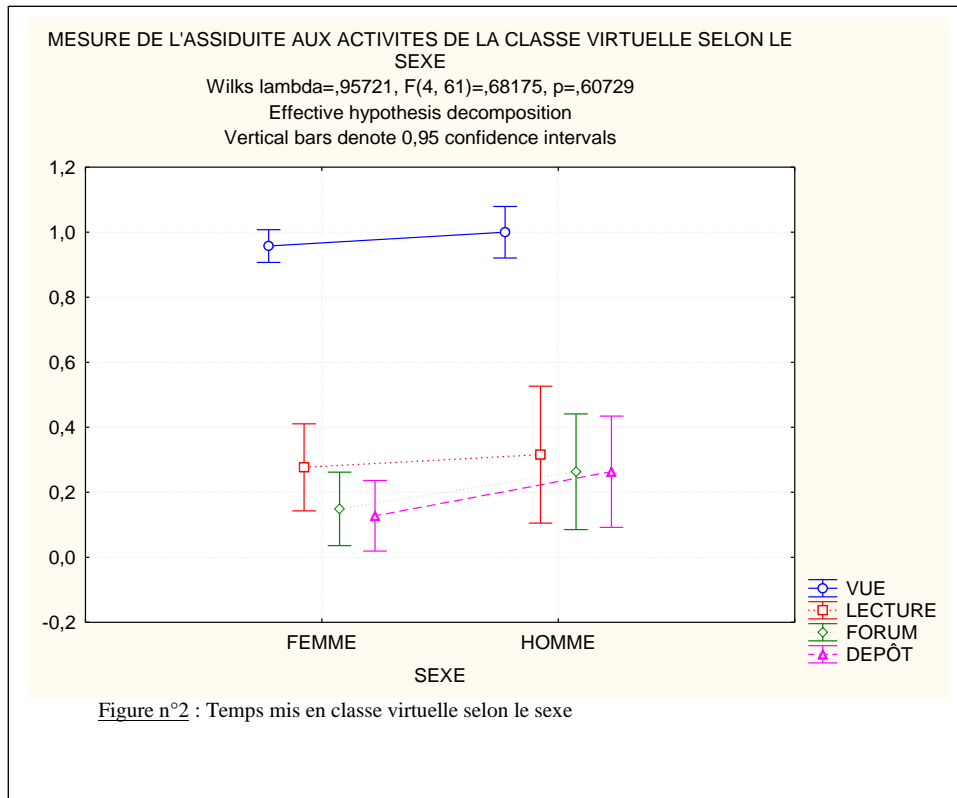


Figure n°1 : assiduité à la classe virtuelle selon le sexe

Pour analyser l'effet du sexe sur le phénomène de l'assiduité en classe virtuelle, la participation des sujets à quatre activités proposées dans cette classe numérique ont été analysées statistiquement. Les résultats de cette analyse (cf. figure n°1 ; $F(4, 61) = .68$; $p=.60$) indiquent que l'effet de la variable sexe sur l'assiduité aux activités de la classe virtuelle n'est pas significatif. Autrement dit, quelle que soit l'activité, les femmes sont aussi assidues que les hommes.

2.4.2. Effet du sexe sur le temps (Durée) consacrée aux activités de la classe virtuelle



L'analyse des données relatives au temps consacré par chaque participant aux activités libres de la classe virtuelle c'est-à-dire sans délai en termes de durée indique que l'effet du sexe sur la durée en classe virtuelle n'est pas significatif ($F(1,64) = .53$; $p = .46$). Et ce malgré la tendance observable sur la figure n°2 ci-avant où les femmes sont à 30 000 secondes en moyenne de présence en classe virtuelle contre moins de 28 000 secondes en moyenne de présence pour les hommes. L'écart d'environ 2000 secondes qui séparent les deux sexes n'est pas statistiquement significatif. Ce qui revient à dire que les femmes passent sensiblement la même durée en classe virtuelle que les hommes.

2.4.3. Effet du sexe sur la performance aux évaluations des cours suivis en classe virtuelle.

L'analyse des notes obtenues par les sujets aux évaluations relatives au cours suivis en classe virtuelle a révélé que l'apparente différence observable (cf. figure n°3 ci-après) entre le groupe des femmes (8.50 sur 20) et celui des hommes (10 sur 20) n'est pas significative.

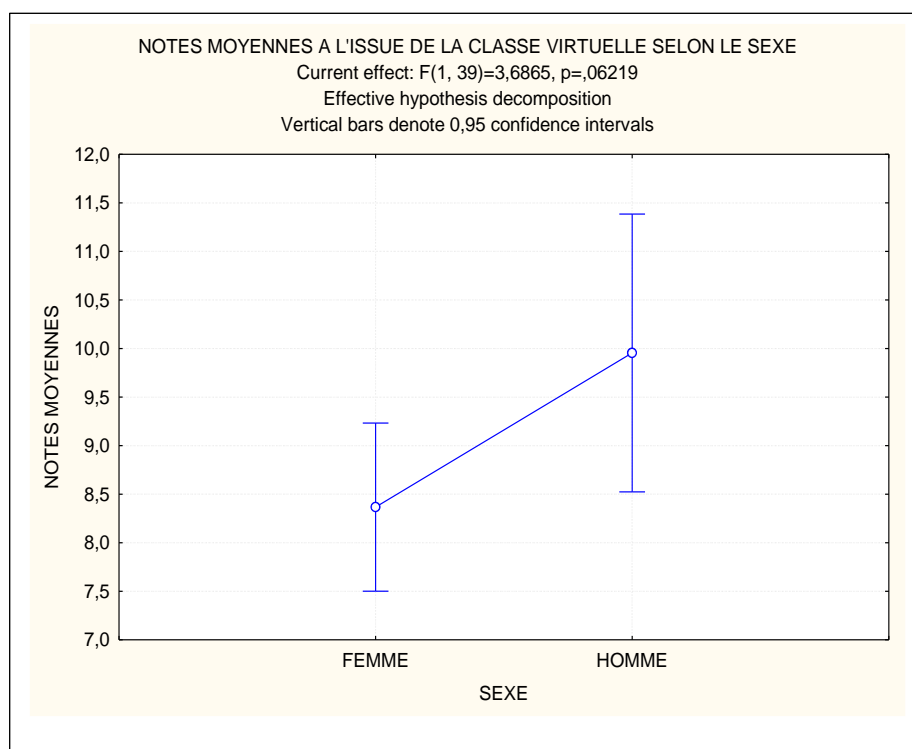


Figure n°3 : Performance moyennes aux évaluations des cours suivis en classe virtuelle selon le sexe

En d'autres termes, l'effet du sexe sur la performance en question n'est pas statistiquement significatif. Les femmes sont donc sensiblement aussi performantes que les hommes.

3. Discussion

Au terme de la présente étude, il convient de rappeler l'objectif qu'elle a visé. En effet, il s'est agi de chercher à savoir si les inégalités de genre en matière d'accès à l'éducation, maintes fois relevées dans la littérature scientifique disponible ainsi que par les organismes internationaux y compris en Afrique subsaharienne (cf. A. Fofana, D. Bruni et T. Savanella, 1993, par exemple) et notamment au Gabon (Fond des Nations Unies pour la population, 2017) auraient été une fois de plus constatées suite à la pandémie de la Covid 19. Ceci, d'autant plus que la survenue de cette pandémie s'est accompagnée de mesures dites « mesures barrières » obligeant tous les secteurs d'activités à observer le phénomène de la distanciation sociale. Dans le domaine de l'éducation ce phénomène a contraint les acteurs à opter pour l'enseignement à distance notamment à travers la pédagogie numérique ou la transmission des savoirs et savoir-faire via internet. Dans la mesure où ce passage au numérique s'est fait sans préparation pour beaucoup de pays y compris le Gabon, la question de l'inégal accès selon le genre à l'instruction via le numérique peut se poser vu qu'elle se pose déjà pour l'instruction non numérique. Ceci

d'autant plus qu'elle engendre des problèmes de moyens financiers personnels, l'État n'ayant pas encore totalement dotés les établissements d'enseignement d'infrastructures numériques adéquats et de connexion internet. Pour atteindre l'objectif de recherche ainsi précisé, l'hypothèse de travail suivante a été formulée : l'accès aux cours par voie numérique (pédagogie numérique) est fonction du genre.

En vue de vérifier l'hypothèse précitée, trois indicateurs de la variable « accès au cours par voie numérique » ont été identifiés. Il s'agit de l'assiduité, de la durée et la note. L'évaluation de ces trois indicateurs selon le sexe a été opérée ainsi qu'il suit :

1. l'assiduité des participants à la classe virtuelle a été mesurée à travers leur participation aux quatre activités proposées lors des cours en ligne (participation au **forum**, **lecture** du contenu didactique : cours, document écrit, vidéo, **vue** ou simple observation du contenu des cours, **dépôt** de documents ou travaux personnels) ;
2. la durée a été évaluée quant à elle à travers le temps passé par chaque participant dans la classe virtuelle sur les 21 jours consacrés au cours en distanciel pendant lesquels la plateforme de la classe virtuelle est demeurée ouverte et accessible aux participants 24 heures sur 24 ;
3. Concernant la note elle a été obtenue en estimant la performance des participants sur vingt points aux évaluations de connaissances proposées en lien avec les cours suivis en classe virtuelle.

Les trois phénomènes observables ainsi définis ont été croisés avec le facteur sexe indicateur du genre à travers une analyse statistique dénommée Anova (analyse de variance) sur le logiciel Statistica. Trois principaux résultats ont été ainsi obtenus :

- D'abord concernant le phénomène de l'assiduité à la classe virtuelle (pédagogie numérique), il a été constaté un effet non significatif du facteur sexe sur ce phénomène. Autrement dit, les dames ne se distinguent pas des quant à leur accès à la classe virtuelle ;
- Ensuite, l'examen du phénomène « temps consacré aux activités pédagogiques de la classe virtuelle » selon le sexe, a révélé un écart de 33,33 minutes entre les hommes et les femmes à l'avantage de ces dernières mais statistiquement non significatif ;
- Enfin, l'évaluation de l'impact du sexe sur la performance en termes de note aux évaluations des activités de la classe virtuelle a permis de constater un écart d'un point et demi (1,5) entre les hommes (note moyenne = 10) et les femmes (note moyenne = 8,5), statistiquement non significatif.

Au regard des trois résultats précités, l'accès à la classe virtuelle représentant la pédagogie numérique dans la présente étude n'a pas constitué, statistiquement parlant, une source franche d'inégalité de genre. Seules quelques tendances d'inégalité sont à relever notamment pour ce qui concerne le temps consacré aux activités pédagogiques, forme d'assiduité, et la performance aux évaluations. Dans le premier cas les femmes sont légèrement en avance par rapport aux hommes. Et, dans le second cas, ce sont les hommes qui ont une légère avance sur les femmes. Certes, ces résultats ne permettent pas de confirmer l'hypothèse de la présente étude à savoir : l'accès au cours par voie numérique (pédagogie numérique) est fonction du genre, mais ils permettent de tirer un enseignement

de la présente étude, qui, il faut le rappeler a revêtu un caractère exploratoire. En effet, au vu des tendances observées, notamment celle relative au temps consacré par les apprenants aux activités de la classe virtuelle, une étude longitudinale, comme celle réalisée par A. Fofana, D. Bruni et T. Savanella en 1993, devrait permettre de mieux apprécier l'effet du genre, étant donné que dans le cas de la présente étude exploratoire seuls 21 jours d'observation ont été pris en compte. Cette nécessité du recours à une étude longitudinale s'explique par le fait que les difficultés liées au coût de la connexion internet pour les apprenants ne se sont sans doute pas manifestées du fait du temps réduit de l'expérimentation. Or sachant que dans un rapport du Fond des Nations Unies pour la Population (UNIFPA) datant de 2017, les femmes gabonaises sont plus sujettes à la précarité que les hommes, une étude de type longitudinal devrait permettre de constater des inégalités de genre quant à l'accès à internet aux frais de l'apprenant. L'enseignement ainsi tiré de la présente étude est la perspective à donner à cette étude à laquelle il faut ajouter un élargissement de l'échantillon.

Références bibliographiques

- ATAGANA-AMOUGOU Thérèse, 2017, L'Unesco et l'égalité des genres en Afrique subsaharienne : des programmes novateurs, des résultats perceptibles, Paris, Organisation des Nations Unies pour l'Éducation les Sciences et la Culture (U.N.E.S.C.O.). (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).
- BOURSEUL, Vincent. (2014). Le genre en Psychanalyse : périmètre d'une définition. Recherches en Psychanalyse, n° 17, 63-72.
- CONOR Bridget, 2021, Genre et créativité : des avancées au bord du précipice, Édition spéciale, Paris, Unesco Efigis.
- COURBIÈRES Caroline, 2013, « Représentations du féminin : sexe, concept et définitions », Communication & Langages, n°175, p.141-152.
- FASSA Farinaz, FUEGER Hélène, LAMAMRA Nadia, CHAPONNIÈRE Martine, OLLAGNIER Edmée, 2010, « Nouvelles questions féministes », n°2, Vol. 29, p. 4-6.
- FOFANA Amara, BRUNI Daniela. & SAVANELLA Teresa, 1993, L'éducation des jeunes filles et des femmes en Afrique : l'apport de l'Unesco-Breda. Dakar, Breda séries n°3.
- GÉRARD Étienne, 2011, « L'égalité des sexes par le savoir ? Une approche par les trajectoires universitaires d'hommes et de femmes de l'élite scientifique mexicaine, Autre Part, n°59, p.75-89.
- LÖWY Llana & ROUCH Hélène, 2003, « Genèse et développement du genre : les sciences et les origines de la distinction entre sexe et genre », Cahiers du Genre, n°34, p.5-16.



- MINICHIELLO Federica, 2018, « Discipline scientifique et inégalités de genre : une préoccupation mondiale », Revue Internationale d'éducation de Sèvres, n°79, p.14-17.
- PARODI Maxime, 2010, « Les discriminations entre les hommes et les femmes au prisme de l'opinion », Revue de l'OFCE, n°114, p.135-166.
- REVILLARD, Anne & DE VERDALLE, Laure, 2006, « Dynamiques du genre », Terrains et travaux, Vol. 1, n°10, p. 3-17.
- TAP Pierre, 1985, Masculin et féminin chez l'enfant, Toulouse, Privat.
- THÉRY Irène, 2010, « Le genre : identité des personnes ou modalité des relations sociales ? », Revue Française de Pédagogie, n°171, p.103-117.
- UNFPA, 2017, Rapport général sur la situation de la femme gabonaise, Ministère gabonais de la santé de la prévoyance sociale et de la solidarité nationale et Fond des Nations Unies pour la Population, Paris, UNESCO.
- ZEGAÏ Mona, 2010, « La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation », Cahiers du Genre, Vol. 2, n°49, p. 35-54.